

A L'ÉCOUTE DES CHEVAUX Franck Petetin (ré)éduque sans contrainte

Par Daniel Simon

Jeune quadra meldois, Franck Petetin pratique une équitation basée sur l'étude de la compréhension du cheval, dans la mouvance des « chuchoteurs » américains... Cavalier et propriétaire de chevaux, ce « Docteur es psychologie équine » (ré)éduque les chevaux sans contrainte ni violence...

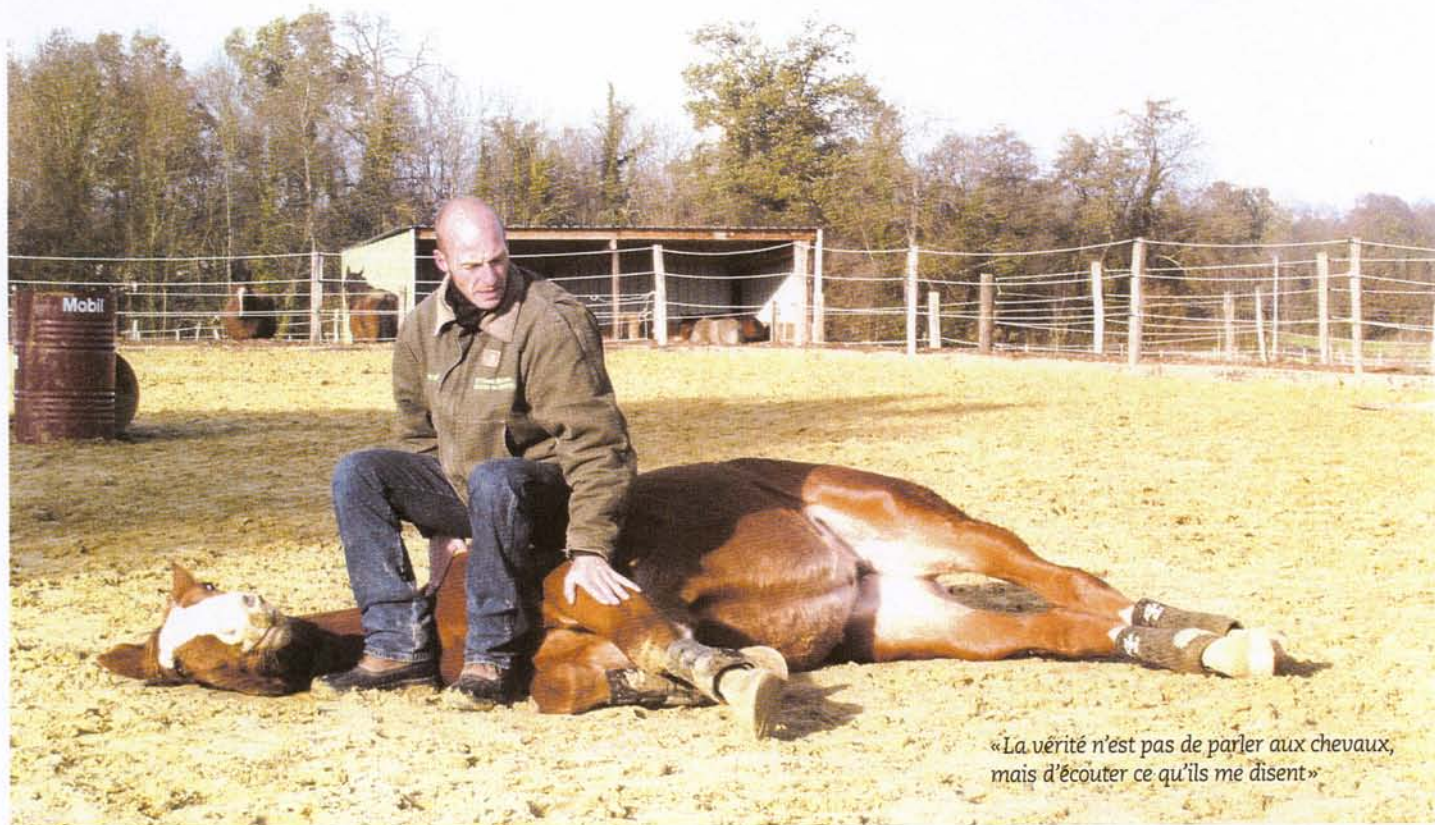
Parce qu'il découvre un beau jour l'étude du comportement du cheval, il se passionne par cette nouvelle approche et décide de suivre une formation de 2 ans sur l'équitation éthologique. Alors qu'il officiait dans l'échappement automobile, il quitte son poste pour « s'échapper » au Haras de la Cense et s'initier à la méthode « Pat Parelli ». Rejoignant ensuite un ranch du

Montana, au nord ouest des Rocheuses, il se perfectionne pendant un an auprès de Ronnie Willis et de Ray Hunt. De retour en France, il poursuit son savoir auprès d'Andy Booth. Aujourd'hui, il se déplace à domicile et dans les centres équestres, en France et en Europe, pour résoudre des problèmes rencontrés avec des chevaux difficiles (rétifs, caractériels, peureux, ...) ou solutionner des cas spécifiques (refus

caractérisés à l'obstacle, chargement dans le van, ...), mais aussi pour débourrer de jeunes chevaux. « Sachant que la préparation comme la réparation de ces chevaux passe aussi par l'éducation de leurs propriétaires, à travers des stages d'initiation que j'anime. C'est parce que nombreux sont, en effet et encore, les cavaliers et propriétaires à ignorer la psychologie équine, que leur cheval développe des troubles du comportement. L'équitation éthologique consiste ainsi à (ré)éduquer à la fois l'animal et l'homme par le biais de stages de compréhension réciproque. Cette activité innovante nous permet de connaître les besoins fondamentaux du cheval. Elle nous permet donc de mieux le comprendre et de mieux l'éduquer, ce qui est indispensable, aussi bien en loisirs qu'en compétition, pour une bonne relation entre le couple cheval-cavalier », souligne Franck.

APPRENDRE À PENSER CHEVAL

En fait, contrairement au film de Robert Redford, « L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux », les véritables « chuchoteurs » murmurent très peu, utilisant plutôt un langage corporel. Comme le précise Franck Petetin, « le but est d'arriver à se mettre à la place du cheval, à prendre son point de vue, à ne pas aller contre sa nature et, en définitive, à faire en sorte que l'idée du cavalier devienne celle du cheval. Si tout cavalier ordinaire sait interpréter le mouvement des oreilles d'un



« La vérité n'est pas de parler aux chevaux, mais d'écouter ce qu'ils me disent »

cheval pour connaître son humeur, pourquoi ce dernier n'interpréterait-il pas notre attitude pour connaître nos intentions ? Tout l'art des « chuchoteurs » est d'oublier les projections anthropomorphiques sur le comportement des chevaux pour apprendre à penser cheval. La vérité n'est pas de parler aux chevaux, mais d'écouter ce qu'ils me disent ».

Comprendre et se faire comprendre par la « plus belle conquête de l'homme », telle est l'essence même de la méthode. Dès la Préhistoire, l'homme a attribué au cheval des qualités qu'il a cherchées à s'approprier, soit en le domestiquant, soit en le mangeant. « Si on retrouve, ces dernières dans des représentations de la mythologie grecque (centaure, cheval ailé et licorne), on sait aujourd'hui que la relation de soumission du cheval n'est pas naturelle. Animal de proie redoutant le prédateur (l'homme), celui-ci n'a d'autre moyen de défense que la fuite. Si pour le prédateur, la priorité est de manger, pour l'animal de proie, la préoccupation première est la sécurité et le confort. Ainsi, tout geste ou toute attitude du cavalier peut être interprété comme un danger. A charge pour l'homme, par conséquent, de prohiber la brutalité et de privilégier la douceur, afin d'inspirer la confiance du cheval, ce qui ne veut pas dire pour autant que ce rapport dominant-dominé n'existe plus entre les deux individus. Dans cette approche, bien au contraire, le cavalier va chercher à se faire passer pour le leader du groupe et à chercher le respect du cheval, tout en le responsabilisant et en lui apprenant à ne plus être « assisté ». L'éthologie équine s'adresse à tous les chevaux, avec un travail qui se déroule sur plusieurs séances (de 3 à 20), la majorité d'entre elles étant consacrée au cheval et les dernières au cavalier (...) », commente Franck, avant de conclure, « cette pratique nous enseigne qu'aucun cheval n'est irrécupérable. Ces derniers (re) deviennent sociables, bien dans leur tête, agréables à monter et sûrs, quelle que soit la discipline. Le résultat, probant, est lié directement à ce langage corporel que j'apprends patiemment, moi aussi, jour après jour, car être un homme de cheval, ça prend toute une vie ! » ■

CONTACT :

France Equitation Ethologique
 Franck Petetin, instructeur diplômé du
 Haras de la Cense et de la FFE
 1 bis, rue du Commandant Berge
 77100 Meaux.
 ☎ : 06 77 82 52 90
 ✉ : petetin.franck@wanadoo.fr



Sécurité, confiance et respect sont les clés de la réussite de la méthode de Franck Petetin qui cultive l'écoute comme principe de base, développe une relation harmonieuse et trouve le juste équilibre dans la coopération entre le cheval et le cavalier.